

Rapport provisoire d'activité 2024

(au 20 septembre 2024)



Notre 6^{ème} édition, qui s'est déroulée du 2 au 15 août 2024 a été un succès indéniable sur le plan artistique. Avec 3129 spectateurs (+11 %, ce qui est remarquable en pleine quinzaine olympique), nous dépassons pour la première fois la barre des 3000 billets distribués ; jamais nous n'avions pu proposer autant de représentations, mais surtout autant de représentations de style et de genre différents, avec une telle proportion de spectacles contemporains ; jamais nous n'avions vendu autant de passes (137, contre seulement 60 en 2023, soit + 128 %), ce qui traduit la consolidation d'un public véritable, fidèle et engagé ; et surtout jamais autant de gens n'ont terminé la représentation en remerciant le festival pour la qualité des spectacles et l'unicité de ce qu'il représente pour eux... Un autre point important à souligner est que nous continuons à attirer des spectateurs en dehors du département et même de l'étranger, mais surtout que tout en fidélisant nos spectateurs traditionnels, nous en attirons de nouveaux : en analysant plus finement les 1076 réservations effectuées cette année, nous nous sommes rendu compte qu'elles n'avaient été faites que par 273 acheteurs, ce qui veut dire que chacun d'entre eux a acheté presque 4 places, soit qu'ils soient venus plusieurs fois soit qu'ils aient invité des amis, mais surtout que seulement 30 de ces 273 acheteurs étaient dans notre fichier des années précédentes, lequel fichier dépasse désormais largement les 700 adresses valides.

La création d'une troupe du festival, qui a présenté au festival off d'Avignon sa première mise en scène, *Le Véritable Saint Genest*, de Jean de Rotrou, a également été un vrai succès en termes de visibilité, de reconnaissance et d'établissement dans le paysage théâtral. Considéré par Les Chroniques d'Alceste comme rien moins que « le spectacle le plus abouti » du Off 2024, et acheté et par l'Évêché d'Avignon et par le théâtre d'Étampes pour sa représentation annuelle dans la collégiale, Genest a porté haut les valeurs du festival et l'a fait connaître au cœur même de la plus grande manifestation dramatique au monde. Ceci sans que cela ne coûte un centime au festival, tout au contraire, le président du festival ayant pris à sa charge le déficit inévitable de cette diffusion.

Pour autant, il faut aussi reconnaître que c'est aussi la première année que les recettes de billetteries représentent un pourcentage aussi faible des versements aux troupes et que la jauge moyenne cesse d'augmenter fortement (elle baisse très légèrement, de 74 à 70) : certains spectacles plus contemporains et moins connus ou plus originaux ont peiné à trouver leur public, malgré leur qualité ; nous avons souffert de la concurrence des jeux olympiques, notamment à Veauce où le public est plus populaire ; et, toujours à Veauce, le passage de 5 à 12 représentations entre 2023 et

2024 a certes entraîné une hausse marquée du nombre de spectateurs, de 483 à 807, mais une chute de 98 à 67 de la jauge moyenne, notre public ne venant qu'une fois et demi plus quand on y proposait plus de 2 fois plus de dates... On doit aussi reconnaître qu'en 2024, *France 3* et *Fréquence bleue Auvergne* ont une fois de plus snobé le festival... et que nous restons incapables d'attirer des sponsors et autres soutiens privés.

Plus délicat encore, force est de constater une certaine lassitude de certains lieux, car 5 des 8 de ceux qui ont partagé l'aventure 2024 ont demandé une pause ou ont quitté définitivement le festival. Seuls resteront en 2025 les châteaux de Lachaise et Charnes, en plus bien sûr du manoir des Noix.

Le nombre de nos membres continue d'augmenter puisque le seul nombre des membres cotisants (125) est quasi strictement égal au nombre total des membres en 2024 (126). Si les dons et cotisations passent de 3957 à 2150 euros entre 2023 et 2024, parce que le nombre de nos bienfaiteurs est passé de 28 à 15, c'est largement compensé en termes de recettes propres par le fait que nous avons vendu 77 passes de plus en 2024 qu'en 2023 (soit +1925 euros).

Sur le plan technique et de l'intendance, le passage à un équipement led pour Charroux, dont l'installation technique ne supportait pas notre kit d'éclairage traditionnel, a été un succès, et on doit saluer le travail remarquable des régisseurs, tout à fait professionnel. Il faudra d'ailleurs à partir de 2025 traduire cette qualité dans le type de contrat qui nous lie à eux (passage pour les régisseurs-lieux d'une qualité de stagiaire à employé), ce qui se traduira par une forte augmentation des coûts. Beaucoup de spectateurs se sont plaints de la commission objectivement excessive que demande a priori Hello Asso (même si on peut la moduler à la baisse pour ceux qui connaissent bien le système) et de l'impossibilité de faire tous ses achats dans un seul panier. Nous passerons en 2025 à BAM, expérimenté avec succès à Avignon, et nous demanderons à l'AG du 4 janvier d'autoriser de compenser leur commission pour ne pas dissuader les réservations.

On a eu un gros problème d'intendance entre Lachaise et les Aix cette année au niveau de la billetterie, qui nous invite à retravailler nos procédures, et nous devrons sans doute en 2025 réfléchir à simplifier nos billets et nos remontées d'information. Des propositions en ce sens seront faites à l'AG du 4 janvier, y compris sur les passes et les adhésions. Mais cette année encore, tous les comptes tombent juste et l'accompagnement exceptionnel de notre trésorier nous a permis de gérer cela de main de maître. Il ne pourra toutefois pas en 2025 s'investir autant et le remplacer sur ces activités va être un défi compliqué.

L'année n'est pas encore totalement finie, mais les comptes de résultat au 20 septembre (joint) permettent de comprendre que nous sommes assez loin d'avoir réalisé notre budget prévisionnel. Nous avons dû sacrifier les achats et investissements nécessaires (1.795 euros réalisés au lieu des 15.500 initialement planifiés, ce qui concrètement veut dire qu'on n'a pas pu acheter des scènes un peu surélevées permettant aux spectateurs de voir mieux) et la provision adéquate du fond de garantie (seulement +14.000 euros au lieu des 22.500 nécessaires). Notre incapacité à obtenir les subventions et le mécénat que nous avions prévus et que justifierait la qualité de notre programmation (nous espérions 20.000 euros de la DRAC et nous n'en avons eu que 6.000 et nous n'aurons, au mieux, que 500 euros du Crédit Agricole quand nous comptions sur au moins 10.000 euros de fonds privés) ne nous ont pas laissé le choix. Comme nous avons compté sur une augmentation de la jauge moyenne, l'augmentation de la garantie de recette nous a coûté beaucoup plus que nous l'avions pensé (10.256 au lieu de 4.000), mais l'importance des seuls en scène dans la programmation nous a permis d'économiser sur les indemnités (7.035 au lieu des 15.000 budgétés), de sorte qu'in fine, malgré les garanties, les versements aux troupes, à un peu moins de 65.400

euros, n'excèdent pas beaucoup ce qui avait été prévu (62.220). Le budget communication a lui aussi dû être sacrifié (1.900 euros au lieu des 4.000 prévus).

En une phrase : **Théâtres de Bourbon a consolidé en 2024 son pari fondamental qui était de créer un véritable public, passionné et fidèle, de le renouveler et de présenter une offre théâtrale d'une qualité exceptionnelle, mais nous avons plusieurs défis d'envergure à relever en 2025 et nous devons opérer un recentrage sur nos fondamentaux.**

Parce que cela a créé une vraie contrainte financière sur tout l'exercice, nous devons tirer les conséquences du fait que l'État nous ait donné moins en 2024 qu'en 2022 et même pas la moitié de ce que nous attendions de lui pour avoir répondu à sa demande d'une programmation plus contemporaine et plus variée. Nous savions qu'une telle programmation attirerait moins, et cela s'est réalisé malgré une météo quasi parfaite (les deux seuls spectacles qui ont dépassé une jauge moyenne de 100 sont *La Grande Duchesse de Gerolstein*, avec 127 et *La Mégère apprivoisée*, avec 111), et nous ne nous serions jamais engagé dans ce projet si nous avions su que la baisse des recettes induite ne serait pas compensée par la DRAC. Pour dire les choses crûment, l'effet de la garantie de recette a été multiplié par 26 entre 2023 et 2024 essentiellement du fait de cette réorientation, et c'est impossible de continuer dans cette voie. Puisque la DRAC n'accompagne pas les réorientations qu'elle demande, la proportion des spectacles plus classiques devra donc redevenir plus importante, et celle des seuls en scène diminuer.

Logiquement nous aurons encore moins de l'État en 2025, si nous avons quelque chose, et la sortie de 3 des lieux dans la ComCom, que nous ne pourrons hélas pas intégralement remplacer par d'autres, fait peser un risque sur les 6000 euros qu'ils nous ont donné en 2024. Face à ces contraintes, et compte tenu de l'élasticité de la demande très inférieure à 1 constatée en 2024 avec le passage de 5 à 12 représentations à Veauce, il serait sans doute le plus sage de passer de 4 à 3 jeux de programmation, et donc de baisser de 45 à 36 le nombre des représentations. Si on veut maintenir à 3000 euros pour 3 représentations la garantie de recette, ce qui est absolument nécessaire pour attirer des spectacles de qualité compte tenu des aléas inhérents à des représentations en plein air, la baisse prévisible des soutiens publics impose également d'augmenter légèrement la solidarité entre les troupes qui fonctionnent bien et celles qui fonctionnent moins bien, et concrètement de faire passer de 90 % à 80 % de la billetterie les versements aux troupes. Il faudra peut-être aussi baisser quand même à 2100 euros ce montant garanti pour les seuls en scène, pour qui 3000 euros sont moins nécessaires. Toutes ces pistes seront soumises à l'AG du 4 janvier.

En conclusion : Il ne faut donc pas se laisser illusionner par la qualité des spectacles programmés en 2024 et l'augmentation du nombre de nos spectateurs : **le festival s'est incontestablement enraciné dans le paysage culturel bourbonnais, mais il reste fragile.**

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'P' followed by a horizontal line and a flourish.



Comptes de résultats au 20 septembre 2024

Théâtres de Bourbon

N° SIRET 843 916 420 00014, association loi 1901 domiciliée en mairie, 6 rue de l'église, 03450 Veauce

Le festival dure 14 jours, du 2 au 15 août

45 représentations (vs 43, 48 et 34 et 38 les 4 années précédentes)

15 spectacles différents (vs 18, 17, 10 et 13)

3129 spectateurs (vs 1416, 1623, 2384 et 2825)

Jauge moyenne de 70 spectateurs (vs 30, 48, 57 et 74)

4 jeux de représentations, sur 8 lieux.

Valeur fonds d'autoassurance début

41 000,00 €

Valeur fonds d'autoassurance fin

55 000,00 €

autofinancement

67,07 %

Actif	131 641,09 euros		Passif	131 641,09 euros	
			Excédent (+) / déficit (-)	195,24 euros	0,15 %
recettes hors subventions publiques:	88 291,09 euros	67,07 %	Budget artistique:	74 290,48 euros	56,43 %
recettes de billetterie	47 351,50 euros	35,97 %	versement aux troupes	65 392,92 euros	49,68 %
dons, financement participatif et cotisations	2 150,00 euros	1,63 %	dont effet de la garantie de recette	10 256,70 euros	7,79 %
Subvention crédit agricole (attendue)	500,00 euros	0,38 %	dont effet des indemnités	7 035,00 euros	5,34 %
valorisation repas du soir lieux d'accueil	2 550,00 euros	1,94 %	achat ou location de matériel technique	1 795,58 euros	1,36 %
Recettes financières	739,59 euros	0,56 %	paiement salaire régisseur général	4 101,98 euros	3,12 %
valorisation bénévolat	35 000,00 euros	26,59 %	indemnités régisseurs stagiaires et autre régie	3 000,00 euros	2,28 %
subventions publiques:	43 350,00 euros	32,93 %	Intendance:	8 155,37 euros	6,20 %
Subvention communes (Veauce, Montaignet)	350,00 euros	0,27 %	logement des comédiens	2 250,00 euros	1,71 %
Subvention ComCom versée	3 000,00 euros	2,28 %	valorisation repas du soir lieux d'accueil	2 550,00 euros	1,94 %
Subvention ComCom à venir	3 000,00 euros	2,28 %	frais financiers assurance	1 287,18 euros	0,98 %
Subvention du département sur budget artistique versée	6 000,00 euros	4,56 %	dépenses fournitures administratives	168,67 euros	0,13 %
Subvention département à venir	14 000,00 euros	10,63 %	Communication (flyers, affiches etc.)	1 899,52 euros	1,44 %
			autres frais divers et imprévus	0,00 euros	0,00 %
Subvention du Fond de développt de la vie associative	1 000,00 euros	0,76 %			
Subvention de la région à venir	8 000,00 euros	6,08 %			
Subvention de l'Etat	8 000,00 euros	6,08 %			
			autre:	49 000,00 euros	37,22 %
			Dotation au fonds d'auto-assurance	14 000,00 euros	10,63 %
			valorisation bénévolat	35 000,00 euros	26,59 %